PUBLICATION 1280
RÉVISION 1979

LA CULTURE DU SUREAU dans l'est du Canada

Agriculture Canada

PUBLICATION 1280
Services d'information, Agriculture Canada, Ottawa K1A 0C7

© Ministre des Approvisionnements et Services Canada 1979
ISBN: 0-662-90236-X N° de cat. A53-1280/1979F
Impression 1970; révision 1979

LA CULTURE DU SUREAU
dans l'est du Canada

D.L. CRAIG

Station de recherches, Kentville (Nouvelle-Écosse)

Le fruit du sureau du Canada (*Sambucus canadensis*) a toujours été très prisé pour la confection de tartes, gelées, confitures et jus, aussi bien que pour en faire du vin. La plante étant indigène en beaucoup de régions de l'est du Canada, on peut donc facilement en obtenir des fruits pour usages domestiques. La facilité avec laquelle on peut récolter les baies à l'état sauvage est probablement la cause du manque, par le passé, de vergers commerciaux, bien que cet arbrisseau se prête bien à la culture. Plusieurs cultivars, énumérés à la fin de cette brochure, donnent de bons rendements.

Sol

Dans son habitat naturel, on trouve ordinairement le sureau sur une terre fertile et humide. En culture, il s'accommode d'une grande variété de sols, mais il croît mieux sur les loams sableux, tels ceux qui conviennent aux petits fruits comme la framboise et la fraise.

Drainage

Le sureau demande une terre bien drainée. Si le sol est argileux, choisir un terrain en pente où les eaux de ruissellement, durant l'automne et l'hiver, sont rapidement évacuées. Quel que soit le genre de sol, éviter les terrains bas à cause des risques d'inondation. Le sureau ne peut pas survivre dans un terrain qui reste inondé pendant plusieurs jours.

Une bonne circulation de l'air est également essentielle. Comme le fruit du sureau vient à maturité au début de l'automne, il est exposé au danger de gel. La plantation sur pente atténue ce danger et aussi diminue le risque d'infection par des maladies comme le mildiou.

Approvisionnement en eau

Les précipitations sont souvent peu abondantes au moment où les baies du sureau se développent et mûrissent. Un apport d'eau supplémentaire par irrigation est donc à conseiller. Donner aux plantes 2,5 cm d'eau par semaine au cours de la saison de croissance, si le manque de précipitations se fait sentir.

Préparation du sol

Étant donné que le sureau est une plante vivace, préparer le sol avec soin avant de planter. Si le drainage se fait mal, on peut l'améliorer en creusant des fossés ou en installant des drains en terre cuite. Pour faciliter la croissance des plantes sur des sols lourds, y incorporer du fumier de ferme ou toute autre matière organique. Il est aussi important d'ajouter des matières organiques aux sols sableux, car cela aide à retenir l'humidité et fournit des éléments nutritifs.

Période de plantation

Le sureau est une des premières espèces végétales à bourgeonner au printemps; il faut donc le planter tôt. Cette plante, il est vrai, s'accommode plus facilement que d'autres de certains mauvais traitements; pour réussir sa culture, il faut toutefois la traiter avec soin. Le dessèchement des racines au moment de la plantation est le danger le plus sérieux. On peut l'éviter en couvrant les racines des plants à repiquer avec de la tourbe humide ou tout autre produit similaire.

Espacement

Le sureau adulte mesure de 2 à 3 m de hauteur, et ses branches, quand elles sont chargées de fruits, s'étendent jusqu'à environ 2 m du tronc. Dans une plantation commerciale, il faut donc laisser un intervalle de 4 à 5 m entre les lignes, afin de faciliter la culture mécanique, et de 2 m sur la ligne. Dans un verger d'usage domestique où l'on n'emploie que de petits outils, les plants peuvent être plus rapprochés, par exemple à 2 m en tous sens.

Fertilisation

Chaque année, épandre de l'engrais au printemps. Ajouter du fumier de ferme, à raison de 25 t/ha, ou un engrais disponible sur le marché. Le sureau bénéficie le plus d'un apport d'azote; on lui en fournit en appliquant 60 g de nitrate d'ammoniaque par année d'âge du plant (quantité maximale: 450 g par plant), ou un engrais complet, comme du 10-10-10, à raison de 100 g par année d'âge (quantité maximale: 1 kg par plant). Appliquer l'engrais en forme d'anneau autour de chaque plant, ou le long

de chaque ligne si l'on a disposé les plants en lignes continues, comme c'est le cas pour les framboisiers.

Façons culturales

Le système radiculaire du sureau est fibreux et superficiel. Par conséquent, ne cultiver la terre que de façon superficielle et pas plus souvent qu'il n'est nécessaire pour assurer une lutte adéquate contre les mauvaises herbes. Les pousses de sureau sont souvent atteintes par le froid hivernal. La croissance tardive, résultant d'une fertilisation excessive et d'un sarclage effectué trop tard, occasionne ce genre de dommages. Éviter donc toute façon culturale qui favorise une croissance tardive. Aucun herbicide n'a été homologué aux fins de la culture du sureau.

Taille et formation

Effectuer la taille des arbres chaque année, au début du printemps, dès que les dommages causés par l'hiver sont visibles. Ramener les plants vigoureux à cinq ou six pousses âgées de 1 an et à une ou deux pousses âgées de 2 ans. Couper la partie des pousses terminales qui a été atteinte par le gel. Pour éviter une trop grande prolifération des plants, enlever toutes les pousses se trouvant à l'extérieur d'un cercle de 60 cm autour de chaque plant. Si l'on désire former une haie continue, enlever seulement les drageons entre les lignes.

Multiplication

Des boutures bien aoûtées de 25 à 40 cm de longueur, portant trois bourgeons, conviennent le mieux à la multiplication. Vu qu'elles s'enracinent facilement, on peut les planter directement en pépinière, au début du printemps. Le terrain de la pépinière doit être loameux et bien pourvu d'eau. Enterrer la bouture en ne laissant au-dessus du sol que les deux bourgeons de la partie supérieure.

Dans le cas des plantations d'usage domestique, les boutures peuvent être mises en place définitivement.

Récolte

Les baies de sureau se développent en gros bouquets faciles à cueillir. Elles mûrissent d'habitude au cours du mois de septembre. Puisque tous les bouquets ne mûrissent pas au même moment, la cueillette doit se faire en plusieurs étapes. On place d'ordinaire les fruits dans des paniers et, dans une exploitation commerciale, on les surgèle avant de les faire passer dans un nettoyeur mécanique qui enlève les queues.

Un rendement de 10 kg de baies nettoyées par arbre adulte est fréquent. Selon la superficie plantée, on peut s'attendre à une production de plus de 7 t/ha.

Insectes et maladies

Très peu de recherches ont été faites sur les insectes et les maladies qui s'attaquent au sureau, bien que certains acariens et certaines rouilles

soient connus pour leur activité néfaste sur les espèces ornementales. On peut obtenir des conseils pour la lutte contre ces insectes et maladies auprès de l'agronome de district.

Pollinisation

Tous les sureaux sont partiellement autostériles. Il est donc recommandé de planter deux ou plusieurs cultivars, à pas plus de 20 m l'un de l'autre, afin d'assurer une complète pollinisation.

Description des cultivars

Johns—Créé en 1954 par la station de recherches à Kentville; plante très vigoureuse et productive; bouquets et baies gros.

Kent—Créé en 1960 par la station de recherches à Kentville; plante modérément vigoureuse; bouquets d'une grosseur moyenne et à mûrissement hâtif.

Nova—Créé en 1960 par la station de recherches à Kentville; plante modérément vigoureuse et productive; bouquets et baies d'une grosseur moyenne.

Scotia—Créé en 1960 par la station de recherches à Kentville; plante modérément vigoureuse et productive; bouquets et baies d'une grosseur moyenne; fruits ayant une teneur élevée en extraits solubles et en acide.

Victoria—Créé en 1960 par la station de recherches à Kentville; plante modérément vigoureuse et moins productive que les cultivars Johns et York; bouquets et baies d'une grosseur moyenne; fruits ayant tendance à se détacher facilement de la tige.

York—Créé en 1964 par la Station agricole expérimentale de l'État de New York; plante vigoureuse et productive; bouquets et baies gros et à mûrissement tardif.

Note de l'auteur

Il est intéressant de constater que cinq des six cultivars ci-dessus ont été créés par E.L. Eaton de la station de recherches à Kentville, il y a plus de 15 ans. Il a été clairement démontré que le sureau vient bien dans la région occidentale de la Nouvelle-Écosse; toutefois, pour des raisons économiques, aucune industrie de la baie de sureau n'a encore été implantée dans cette région. Par contre, dans les États de l'Ohio, de la Pennsylvanie et de New York, on fait l'exploitation commerciale de ce fruit, et les cultivars créés à Kentville y sont appréciés. Environ 2000 t de baies de sureau sont transformées, chaque année, au sud du lac Érié où poussent les cultivars Johns et Scotia.

FACTEURS DE CONVERSION

Unité métrique	Facteur approximatif de conversion	Donne
LINÉAIRE		
millimètre (mm)	x 0,04	pouce
centimètre (cm)	x 0,39	pouce
mètre (m)	x 3,28	pied
kilomètre (km)	x 0,62	mille
SUPERFICIE		
centimètre carré (cm^2)	x 0,15	pouce carré
mètre carré (m^2)	x 1,2	verge carrée
kilomètre carré (km^2)	x 0,39	mille carré
hectare (ha)	x 2,5	acre
VOLUME		
centimètre cube (cm^3)	x 0,06	pouce cube
mètre cube (m^3)	x 35,31	pied cube
	x 1,31	verge cube
CAPACITÉ		
litre (L)	x 0,035	pied cube
hectolitre (hL)	x 22	gallons
	x 2,5	boisseaux
POIDS		
gramme (g)	x 0,04	once
kilogramme (kg)	x 2,2	livre
tonne (t)	x 1,1	tonne courte
AGRICOLE		
litres à l'hectare	x 0,089	gallons à l'acre
	x 0,357	pintes à l'acre
	x 0,71	chopines à l'acre
millilitres à l'hectare	x 0,014	onces liquides à l'acre
tonnes à l'hectare	x 0,45	tonnes à l'acre
kilogrammes à l'hectare	x 0,89	livres à l'acre
grammes à l'hectare	x 0,014	onces à l'acre
plants à l'hectare	x 0,405	plants à l'acre